

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois	6 mois	1 an
8 fr.	15 fr.	28 fr.
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville..... » 8 fr.
 LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 5 fr. 9 fr.
 Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les mensonges constants des Agences allemandes. Une indigne supercherie. On annonce en Allemagne que la France affamée est presque en révolution !... — La vengeance des Barbares contre le militarisme sera terrible... — Sur les fronts. — Les crimes des pirates et l'Amérique.

Lorsqu'un peuple se sent fort, lorsqu'il est sans inquiétude sur l'avenir, il n'éprouve pas le besoin de mentir à jet continu pour rassurer le pays. Or, les Boches accumulent les contre-vérités dans de telles proportions qu'il est permis d'en conclure que le moral des sujets du Kaiser doit être bien bas pour que Wolff soit invité à mentir sans la moindre mesure.

On sait qu'à maintes reprises l'agence Wolff annonça la prise du fort de Vaux, puis celle du Mort-Homme. Prise en flagrant délit de mensonge, l'agence à tout faire s'en tira par un truquage éhonté. Elle prétendit tout simplement que l'information était erronée par suite d'une erreur de la carte de l'Etat-Major Français. Et voici la jésuitique invention qu'imagina l'homme de confiance du Kaiser.

La carte Française porte, pour le Mort-Homme, les indications suivantes :

Le Mort-Homme
265

La position principale se trouve évidemment à la cote 295 (la plus élevée). Le 14 mars les Allemands prirent 200 mètres de tranchées sur la cote 265 — qu'ils reperdirent en partie, le lendemain —. Ce la avait suffi aux Allemands pour annoncer aux Germains la prise de la position. Afin de donner plus de vraisemblance à leur mensonge, les journaux d'Outre-Rhin publièrent une carte où les deux positions étaient interverties :

Le Mort-Homme
295

La cote la plus élevée prenait la place de la cote 265. Les Allemands ayant pris pied à la cote 265, il en résultait que la cote 295, située plus au nord, était en leur possession !!! Voilà à quelles misérables supercheres les Boches en sont réduits pour soutenir leurs mensonges éhontés.

Il s'en sont pas tenus là. Le communiqué officiel de Petrograd ayant signalé, ces jours derniers, au sud de Dvinsk, un succès important et la capture de 18 officiers et de 1.255 soldats, Wolff-le-Menteur rapporta le fait de la façon suivante :

« Dans un petit secteur de la courbe de notre front, au sud du lac Narotch, nous avons reculé de quelques centaines de mètres vers les hauteurs près du village de Blizniki, afin de nous soustraire au feu concentré de l'ennemi. »

Les Boches sont, on le voit, parfaitement renseignés !... Ce n'est pas tout encore. Le Temps nous donnait hier quelques nouvelles précieuses et extravagantes sur la façon dont les Agences allemandes se comportent avec la vérité.

Laissons la parole à notre confrère (il s'agit de la canonnade à Verdun) :

Le feu de l'artillerie allemande est effrayant, disent ces agences; les Français sont fauchés par rangs entiers dans leurs tranchées; elles osent même raconter que nos comptes rendus font ressortir le

chiffre extraordinaire de nos pertes en officiers. Leurs correspondants ne manquent pas de parler des forts qui sont détruits par les 420; il ont même vu pendant la nuit les énormes jets de flammes des dépôts de munitions qui font explosion. Notre population a perdu toute confiance, elle est consternée par les événements de Verdun; son état d'esprit est tel que les églises sont remplies, nuit et jour, d'une foule en prières. Les produits alimentaires les plus indispensables nous font défaut; les agences en donnent comme preuves indiscutables des désordres qui se seraient produits en Dordogne.

Nous sommes bien placés, ici, pour saisir sur le vif l'audace invraisemblable de nos ennemis.

Mais le mensonge n'a qu'un temps. Un moment viendra où ce moyen lâche ne suffira plus à maintenir le moral des impériaux. Ce jour-là le peuple allemand finira bien par se révolter contre le militarisme prussien qui mène le pays à la ruine totale !...

C'est l'avis très catégorique du chef des socialistes suisses, le député Robert Grim, rédacteur en chef du *Berner Tagwacht* qui, dans une récente interview, a fait les déclarations suivantes :

Les journaux ont beau chercher à applanir la situation, nous autres, socialistes d'un pays neutre, qui n'avons aucune raison de cacher la vérité, nous savons que parmi le peuple allemand, on ne saurait trouver une seule famille qui n'ait pas été éprouvée.

Il faut posséder une dose de cynisme vraiment extraordinaire pour oser affirmer que le peuple jouit de tout ce qui est nécessaire à son existence, alors que les vivres et les plus élémentaires lui font défaut et que les bourses des ménages baillent lamentablement.

Qui nierait que la misère est telle dans de nombreuses familles que les meubles ont été vendus ou engagés au Mont-de-Piété. Ce n'est qu'avec peine qu'on a pu conserver un seul lit pour toute la famille.

Scheidemann et ses satellites payeront cher leur trahison à la cause du prolétariat. La classe ouvrière, lorsqu'elle sera enfin sortie des tranchées, songera à se venger de ceux qui l'ont trahie, de ceux qui l'ont exploitée, de ceux qui l'ont assassinée.

Les cours martiales que les gouvernements allemands tiennent toutes prêtes pour y recourir dès que l'émeute commencera à grandir, n'y pourront rien. Le peuple, ivre de fureur, ne se laissera pas arrêter par la justice sommaire du militarisme allemand. Je le répète : sa vengeance sera aussi terrible, qu'elle est inévitable.

Il est assez naturel de croire, en effet, qu'après le désastre, le peuple ruiné se retournera contre les responsables de la catastrophe...

Sur les fronts peu de changement. En France, nos alliés Anglais ont marqué un succès à St-Eloi.

À Verdun les Allemands ont tenté un nouvel assaut contre nos positions de l'ouest de la Meuse. Les vagues de la horde ont toutes été arrêtées par nos tirs de barrage. Les pertes de l'ennemi se sont accrues, voilà le seul résultat de la journée.

En Italie le mauvais temps contrarie les opérations qui restent pourtant très actives.

En Russie, nos alliés s'emparent des points plus facilement défendables au moment du dégel et se mettent en bonne posture pour poursuivre leur offensive après la fonte des neiges.

L'*Invalide Russo*, organe du ministère de la guerre, déclare que les progrès des armées du Tsar sont indiscutables dans la direction sud d'Augustinoff. Nos succès, dit-il, ont rendu précieuse la partie des positions allemandes dont le front est tourné dans la direction est de Jacobstadt. A l'heure actuelle, ces positions sont complètement débordées du flanc gauche et leurs communications avec l'arrière par le chemin de fer de Mitau-Kreuzbourg sont rompues.

La *Gazette de Francfort* confirme les progrès de nos alliés dans les lignes suivantes :

Le bombardement par les canons russes a atteint, dans la région de Polziani, une violence inconnue jusqu'à présent. Sur un front étroit, on a compté 50.000 obus.

Nos réseaux de fil de fer furent détruits, nos tranchées nivelées. Les Russes attaquèrent par vagues épaisses, engageant sans résultat (...) quatre divisions entières, alors que les Allemands ne firent pas appel à leurs réserves (...). Nos pertes ont été naturellement plus fortes que les jours précédents où elles avaient été étonnamment faibles, mais les Russes ont eu des milliers de morts.

L'aveu est incomplet, mais il n'est point difficile de lire entre les lignes.

Le torpillage du *Sussex* qui a fait plus de cent victimes soulève l'indignation et de colère le monde entier. « Avec un cynisme révoltant toute conscience probe et droite, écrit le *Matin*, les sous-marins allemands envoient au fond de la mer, sans aucun avertissement préalable, des femmes, des enfants, des vieillards. Toute la presse de tous les pays libres flétrit énergiquement ces indignes et monstrueuses atteintes au droit des gens. Ces attentats accumulés portent en eux-mêmes leur conséquence inéluctable : ils doivent resserrer plus encore, s'il était possible, l'union indissoluble et totale de tous les alliés dans leur farouche résolution de préparer le jour prochain de l'expiation. »

Guillaume, sans doute effrayé des conséquences de ce crime monstrueux, cherche à esquiver les responsabilités. Il fait annoncer que le *Sussex* a dû être coulé par une mine, mais que si, par impossible, un torpilleur était le coupable, le commandant du sous-marin serait puni et désavoué.

Personne ne sera dupe de cette immonde pleturie.

Et puisque l'horreur du crime a fini par réveiller la conscience américaine, il faut espérer que M. Wilson va, enfin, rompre toute relation avec une nation qui s'est mise au ban de l'humanité.

Toute hésitation nouvelle serait une indignité pour la grande nation américaine qui prétend avoir pris en main la défense du Droit des Neutres !...

A. C.

Sur le front belge

Rien de particulier sur le front de l'armée belge.

Les Anglais enlèvent des tranchées boches

(Officiel). — Hier soir et aujourd'hui les opérations de mines ont été très actives. Nous avons fait éclater avec succès des mines à la Boisselle.

Au sud de Neuville-Saint-Vaast et près de la redoute Hohenzollern, il y a eu des combats à la suite desquels nous avons occupé plusieurs entonnoirs.

Hier soir, en face d'Hulluch, les Allemands ont fait exploser des mines qui ont endommagé nos tranchées, nous causant quelques pertes. Nous avons occupé les entonnoirs causés par l'explosion.

Ce matin, après avoir fait éclater des mines sur le saillant allemand de Saint-Eloi, nous avons pris d'assaut les premières et deuxième lignes de tranchées sur une longueur de 600 yards, infligeant de fortes pertes aux Allemands et faisant 170 prisonniers, dont deux officiers.

Canonade principalement dans les parages d'Angres, de Wulverghen, Saint-Eloi et Wieltje.

Les Allemands avouent leur échec

Le communiqué du grand quartier général allemand avoue un échec près de Saint-Eloi, à la suite d'un effort étendu des troupes anglaises.

Emeutes à Cologne

Un Hollandais ayant dû récemment aller à Cologne raconte que la police lui a interdit de sortir de la gare. On fit quérir les personnes qu'il venait voir et il s'entretint avec elles en présence d'un officier dans une salle d'attente. La population de Cologne était très surexcitée à ce moment par la vue des convois de blessés arrivant de Verdun. De la gare, on entendit le bruit d'une fusillade venant de la place de la Cathédrale.

Le Hollandais dut repartir pour son pays sans avoir pu se rendre dans la ville.

La conférence des Alliés

La conférence des Alliés a tenu sa quatrième et dernière séance cet après-midi, à cinq heures, au ministère des affaires étrangères.

A la clôture des travaux, M. Briand, président de l'assemblée, a remercié les délégués des puissances alliées de leur précieuse collaboration, qui a si grandement facilité la tâche du président. Au nom de toute l'assemblée, il a tenu à envoyer un juste tribut d'admiration aux soldats des nations alliées qui combattent avec tant d'héroïsme pour le triomphe de la liberté et du droit.

La conférence s'est associée chaleureusement, à l'unanimité, aux paroles de M. Briand, en témoignant son absolue confiance dans la victoire, qui viendra couronner les efforts que poursuivent en commun les nations alliées.

M. Briand s'est félicité de la facilité avec laquelle les différentes questions soumises aux délibérations de la conférence ont été réglées. Les heureux résultats de cette première réunion témoignent hautement de son utilité. Si de nouvelles questions surgissaient, nécessitant une délibération commune, les gouvernements alliés estimeraient certainement que la meilleure façon de les régler serait de se trouver de nouveau réunis.

La conférence donne son approbation unanime aux paroles du président du conseil.

Les délégués ont été reçus dans la journée par le Conseil municipal de Paris où un champagne d'honneur leur a été offert.

Vapeur coulé

Le vapeur « Cromer », venant de Londres, est arrivé à Massluis avec l'équipage du vapeur « Empress of Midland », qui a été coulé.

Une prochaine conférence à Rome est annoncée

Une communication de l'agence Reuter annonce que M. Asquith se rendra à Rome la semaine prochaine pour assister à une nouvelle conférence des alliés.

L'agence Reuter dit, au sujet de la prochaine visite de M. Asquith à Rome que la date exacte de la conférence interalliés de Rome n'est pas encore fixée. On suppose seulement qu'elle aura lieu la semaine prochaine.

L'action russe

La presse attache une grande importance aux récents succès russes, et en prévoit le développement. Dans la région de Jacobstadt, elle estime que les positions allemandes sont menacées d'envolvement, en Bukovine. Czernovitz serait isolé de Kolomea, et sur presque tout le front, les Russes auraient la supériorité.

Vers Vilna

Résumant les opérations de ces derniers jours, le « *Messenger officiel* » écrit :

« Plus l'aile gauche allemande nous presse dans la région de Riga, plus forte devient la poussée de notre aile gauche vers le sud et l'ouest de Dvinsk. Cette dernière offensive de nos troupes a une double importance : elle entrave l'élan allemand vers Riga, et elle porte notre ligne avancée sur les voies de Vilna. Ce dernier fait enlève à l'ennemi toute capacité d'action énergique dans la direction de Polotzk ou dans d'autres directions vers le nord. Il crée pour nous un petit point d'attaque très favorable pour notre campagne offensive

dans la direction du nord. Aussi les Allemands ont-ils répondu par l'organisation fiévreuse de leurs positions de Vilna. Ces travaux sont la confirmation de cette opinion, que les Allemands admettent l'éventualité d'une poussée russe vers Vilna. »

Les Bulgares briment les Grecs

Suivant des informations officielles de Florina, les comitatdjis et les autorités civiles et militaires bulgares, se livrent à une persécution systématique de la population grecque de Monastir et des environs.

Des comitatdjis et des soldats bulgares font la ronde des villages et obligent les Grecs, avec les pires traitements, à déclarer qu'ils adhèrent au schisme bulgare.

Le prêtre Papazissi ayant refusé de signer une pareille déclaration a été flagellé.

Plusieurs notables de Nicopolis ont été jetés dans les prisons pour le même motif.

Tous les Grecs qui avaient soutenu la cause grecque durant les guerres balkaniques en ravitaillant les corps volontaires grecs, ont été pris et emmenés. La plupart auraient été assassinés depuis.

Villages Grecs occupés

La Grèce a appris avec un vif déplaisir que certains villages grecs voisins de la frontière subissaient l'occupation bulgare, et toutes ses conséquences. La presse Vénizéliste demande ce que sont devenues les promesses et les amitiés de la Bulgarie.

Il y avait à Corfou un nid d'espions

Il a été découvert à Corfou une vaste organisation relative aux renseignements et au ravitaillement des sous-marins austro-allemands. Une quarantaine d'arrestations ont été opérées, dont celle du tenancier de l'un des principaux hôtels de la ville. Les personnes arrêtées vont être transportées immédiatement en France.

L'Espagne ne sortira pas de la neutralité

Dans une réunion du parti libéral où a été proclamée la candidature aux élections générales du comte de Romanones, le président du conseil a déclaré que l'Espagne gardera la neutralité jusqu'au bout, car il est plus que jamais évident que le désir de tout le pays est la paix.

Ajoutons que l'emprunt de cent millions d'obligations du Trésor a été couvert.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 mars 1916
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet sur la mise en culture des terres abandonnées. Dans la discussion générale, la parole est donnée à M. Méline, ministre de l'Agriculture.

M. Méline dit qu'il y a actuellement 3 millions 394.000 hectares de terres abandonnées, sans culture par suite de la guerre. Il repousse la thèse développée huit jours auparavant par M. Compère-Morel, que ces terres appartiennent avant tout à la nation et qu'on doit les cultiver d'office.

M. Thevenet critique le projet et M. Paisant dit que la loi va directement à l'encontre de son but.

M. Méline réplique. Le passage à la discussion des articles est voté par 263 voix contre 203.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 67
(Suite) fr.

Commune de Luzech	
Dalbreil Scipion, à Caix	100
Alazard Jean	3
Barry, adjoint au Maire à Caix	3
Bousquet Lucien, au Peyrou	3
Cagnac Angèle, limonadière	3
Cantarel Auguste, à Caix	3
Cavalié Armand	3
Citron Sébastien, Négociant	3
Delpouget E., Aide-pharmacien	5
Dubernat Antoine, Commis de cult.	3
Jouclas Louis, à Lamit	3
Marmié Hugues, à Caix	3
Méraud Auguste	3
Perbvre Camille, à Lemozy	3
Poujade François, à la Douze	3
Richard Edouard	3
Servan Frédéric	3
Vialens Auguste, à Fages	6
Delsol Gustave, à Fages	3
Aladel Léonce, à Fages	3
Borcedon L.-J.-B., à Fages	3
Bousquet Louis, à Fages	5
Cabanès Elie, à Fages	10
Caillon Pascal, à Rouquie	3
Chazarein Martin, à Foncave	3
Dubruel Adrien, à Fages	6
Fournié, à Fages	6
Galliac Edouard, à Fages	3
Lagarde Louis, à Fages	3
Marmie Victor, à Fages	5
Servan M.-A., Institutrice, à Fages	15
Bernadou Louis, Rec. hurnaliste	3
Lury Edmond	3
Lapeyrière Henriette, à Lagrave	5
Lafage Marguerite, Institutrice	5
Labroue, facteur	3
Labrevoire	5
Bessières Pierre-Victor, en retraite	6
Bessières Joseph, à Lapistoule	20
Caumesil Basile, facteur des Postes	3
Gazes (Mme)	5
Delcros Jean, Rec. des P. T. T.	3
Daynat (Vve), à Phélic	3
Peyrat Marie, à Camy	3
Pons Eugène	4
Poujade Hélène	5
Pradines, Facteur	3
Rozières Victor, Cordonnier	6
Servan Victor, à Camy	3
Selves Baptiste, à Camy	10
Marcenac, Percepteur	40
Richard Isidore	3
Pélessié H., Docteur-médecin	3
Morenas Racul	3
Raujols Jean, Ex-écluser	3
Rouch Emmanuel	5
Baraffet Henri	3
Chimala Louise, Dir. de Péc. priv.	3
Lizouret Emile, Curé doyen	5
Foissac Elie, à Caix	5
Tocben Louis	3
Laoste Henry, négociant	3
Lugan Marthe	5
Lugan Clément	60
Directeur de l'Ecole (Cotisations diverses Ecoles du canton)	37 30
Aillet Justin	20
Aladel Maria	3
Alagnou Elie	3
Alagnac Rosa	3
Albert Edouard	3
Archevall Sidonie (Vve)	3
Arnaudet François	3
Bagel	3
Baldy Jean-Pierre	3
Baraffet Henri	3
Baudel Isabelle	3
Bayles Jules	3
Bergougnoux Anais	3
Berthomieux Eugénie	3
Bertrand Louis	3
Bessat Marthe	3
Bessières, Charcutière	3
Besson Auguste	3
Bonal Pierre, Architecte	3
Bonaventure Marie	3
Bonnafoix Joachim, Boulanger	10
Bose (Mme)	3
Bouloumié Achille, Epicier	3
Bouzaquet Penle	3
Bourdel Cyprien	3
Bousquet Jean, à Calvignac	3
Boutin Gaston, Gare de Luzech	3
Bousquet, à Relhié	3
Bronel Henri, à Membry	3
Brouquil Auguste, à Camy	3
Calmon Elisa	3
Calvet Antoine	3
Caminade Jean	3
Cassan Ida, à Membry	3
Cavalié Pierre, à Camy	3
Cavalié Angéla	3
Cavalié Conseiller Municipal	5
Cavalié Henri	3
Cavalié M., à Combe-Poujade	3
Cavalié Maria, née Rolland	12
Cavalié Pierre, à Danliac	3
Claret Louis	4
Cavalié Pierre-Guillaume	3
Clary Laure	3
Clerc Edmond	3
Corbeille Emile	3
Cosse Marguerite	3
Cornillac Emile, Boucher	3
Conance Maria, à Foncave	3
Davaux Louis	3
Daudé Augusta	3
Delcros Ida	4
Delmas Antoinette (Gendarmérie)	3
Delmas Auguste	3
Delmestre Hélène	3
Delmestre Marie	3
Delpouget Baptiste, Cantonnier	3
Delvic Eléonore, Vve Lapeyrier	3
Denégre Armand	3
Desprats Auguste, à Camy	10
Desprats Gustave, Maire	25
Devès Justin	3
Dommic (Mme), à St-Marc	3
Dommic Estelle	3

(A suivre)

LA LUTTE ÉCONOMIQUE

Préparons la guerre économique, tel est le cri des commerçants alliés : préparons-la contre les Boches. Qu'il n'y ait plus chez les Alliés, disent-ils, qu'un seul sentiment envers l'Allemagne : après la guerre, la haine.

Eh oui, nous en sommes ; nous applaudissons vivement à un tel sentiment.

Mais comme suite aux renseignements que nos avons fournis sur l'invasion commerciale boche, actuellement, en pleine guerre, nous tenons à indiquer quelques sociétés qui ont réussi à envoyer leurs produits en France.

Ainsi les Allemands ont pu continuer de faire enregistrer leurs marques de fabrique au *Bulletin Officiel de la Propriété Industrielle et Commerciale* publié par le Conservatoire des Arts et Métiers, entre autres aux numéros 1637 et 1639.

Une marque de produits pharmaceutiques, au nom de Hermann et C^o (de Hambourg).

Une marque pour désigner les fils, tissus, vêtements (Pallas), au nom de Heine et C^o (à Stuttgart).

Une vignette-marque pour désigner des articles de pansement, au nom de Hermann et C^o (déjà nommés).

Une marque (Degomma) pour désigner des produits de dégomages de la soie, au nom de Kohm et Haas (à Darmstadt).

Une marque (Heikel) pour désigner des produits chimiques pour la parfumerie et la pharmacie, au nom de Heine et C^o (à Leipzig).

Une vignette-marque pour désigner des articles de quincaillerie et de ménage, au nom de Gustave Félix (à Solingen).

Nous arrêtons là cette liste, elle serait démesurément longue.

Voilà pourtant ce qui se passe en pleine guerre. Sont-ce là des cas isolés ? Nullement.

Que d'autre part, les industriels boches trouvent des protecteurs en France, dans le monde huppé et après au gain, et alors on aura beau préparer la guerre économique contre eux, on aura beau crier : « N'ayons qu'un sentiment, la haine des boches », ce ne sera qu'une platonique lutte dont nous serons simplement, comme toujours, les victimes.

Et cela est si vrai, qu'à cette heure, en pleine guerre, les Boches trouvent le moyen de venir chez nous et de vendre leurs produits !

La presse neutre et la Conférence

Voici comment le « New-York-Herald » envisage le résultat de la conférence des alliés :

« La conférence des alliés a suscité, chez nous et au dehors, l'intérêt qui s'attache aux grandes démonstrations historiques. C'est, en effet, un événement capital dans l'histoire de l'Europe, que cette réunion des représentants des grandes puissances, ligées pour la défense du droit et de l'humanité. Les Serbes et les Belges y assistent, prouvant ainsi que si leurs pays sont momentanément envahis, leur force militaire est intacte et coopère au grand travail de libération. En quelques mots, M. Briand précisait le motif de cette réunion : « L'union militaire, navale et économique. » C'est donc un véritable congrès diplomatique, dont les décisions vont préparer l'Europe de demain, et des décisions prises en parfait accord, régleront par avance le statut politique du monde entier. Quand on en vient à discuter de la sorte, officiellement, et toutes fenêtres ouvertes, c'est que l'accord a été préparé par tout un travail minutieux, et qu'il est acquis. Nous pouvons donc, sans paradoxe, insinuer que l'on construit au Quai d'Orsay les bases de la paix future. Et ce n'est pas la moindre surprise que nous aurons réservée la guerre actuelle, la fin des hostilités à quelque moment qu'elle se produise, ne nous surprendra pas. Ce congrès des nations aura déjà réglé les conditions de la trêve. Et la calme délibération de ces ministres, réunis une fois de plus pour affirmer la parfaite entente de leurs pays, à la grandeur des actes irréversibles, c'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour le monde, et les lois qui la régiront auront été élaborées dans la journée à jamais fameuse, où l'on aura décidé de ruiner à jamais le militarisme allemand.

« Les plus clairvoyants, parmi nos ennemis, ne s'y sont pas trompés ; et le discours du socialiste allemand Haase, venait à son heure. Nous n'avons ni le droit ni l'envie de décerner des brevets à ceux de nos adversaires qui paraissent faire noisette. Nous disons qu'ils « paraissent » le faire, car en réalité, ils ne parlent que pour le bien de leur patrie. C'est pourquoi nous n'estimons pas que le discours de Haase nous soit profitable, si cet avertisseur était suivi par le peuple allemand, ce serait la fin prématurée de la guerre, ce serait le capitalisme prussien défilé, mais non abattu. L'édifice politique de l'Allemagne serait à peine lézardé. Et la même Europe continuerait à souffrir des mêmes maux. Nous n'aurions pas la possibilité d'appliquer notre maxime : « Jusqu'au bout ». Un Haase même à son insu, sert les plans d'une caste qui, le cas échéant, serait enchantée de rejeter sur le peuple la responsabilité de la défaillance ; ses chefs diraient aux prolétaires : « C'est vous qui l'avez voulu ! C'est par votre faute que nous n'avons pu tenir ! » Aussi les Alliés vont-ils proclamer, une fois de plus, leur volonté de poser les armes

qu'après la chute complète de ce monstre paradoxal : La Féodalité Germanique.

« Mais il faut prendre des précautions ; une Allemagne qui retrouverait sa prédominance industrielle et commerciale redeviendrait vite une Allemagne militarisée à outrance. C'est pourquoi M. Briand eut raison de joindre dans une même formule la défense économique aux défenses navales et militaires. »

Humeur Français

La cliente d'un laitier se plaignait dernièrement à celui-ci de la qualité défectueuse de son lait visiblement mouillé :

— Ah ! voilà, Madame, répondit l'homme, c'est que mes vaches manquent d'herbe fraîche. Elles en souffrent autant que vous, allez les pauvres bêtes. Même que pas plus tard qu'hier matin j'en ai vu deux qui pleuraient devant leur botte de fourrage trop sec. Vous ne me croyez pas ?

— Si, fit la dame, si, je vous crois, mais prenez donc garde, à l'avenir que leurs larmes ne tombent pas dans votre seau !

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires morts au champ d'honneur, nous relevons les noms de nos compatriotes :

Henri Gauzin, de Molières, tué le 21 février 1916.

— Camille-Albert Canhac, de Viac, mort à Bar-le-Duc, des suites de blessures de guerre.

— Joachim-Alfred Salesse, de Planiolles, mort à l'hôpital Margaine, à Sainte-Menehould des suites de blessures de guerre.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés disparus et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Légion d'honneur

M. Morange, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie, est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Gras, du 7^e d'infanterie.

Le soldat Gras est également décoré de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Canivenc Ernest-Joseph-Marie, du 7^e d'infanterie, 5^e compagnie, disparu le 22 août 1914.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Chaviole Pierre, du 7^e d'infanterie ; André Pierre, du 7^e, originaire de Confens ; Roques Emile, du 11^e d'infanterie, originaire de Labastide-Murat.

Société d'Agriculture du Lot
La Société d'agriculture du Lot se réunira samedi 1^{er} avril, à une heure et demie du soir, rue du Lycée à Cahors.

Probité

Samedi dernier, 25 mars, les employés d'octroi Bladinières, receveur et Peyridieu, auxiliaire, trouvaient sur la table de leur bureau, au Pont-Neuf, où ils étaient de service, un portefeuille contenant la somme de 14 fr. oublié par son propriétaire.

Après recherches faites dans la même journée, le receveur Bladinières rendit compte que ce portefeuille appartenait au nommé Vergnet, demeurant à Trégou, commune de Bergant, à qui il fut remis dès que celui-ci se présenta au bureau d'octroi.

Qui a trouvé le portefeuille ?
Il a été perdu un portefeuille contenant une certaine somme et un certificat de visite médicale.

Ce portefeuille qui contenait également des valeurs, a été perdu par un soldat parti pour le front mardi.

Malheureusement le certificat et les valeurs ne lui appartenaient pas. Prière à qui aurait trouvé ce portefeuille de vouloir bien le rapporter au bureau du *Journal du Lot*.

Les R. A. T. pères de quatre enfants

Le ministre a décidé de remplacer dans les établissements travaillant pour la défense nationale les manœuvres et hommes de professions diverses qui appartiennent à l'active, à la réserve et à la territoriale par des réservistes territoriaux pères de familles nombreuses.

Afin de permettre de réaliser cette relève dans chaque corps, formation indépendante ou service, le général commandant en chef a décidé que les réservistes territoriaux, pères de quatre enfants vivants, à l'exception des sous-officiers et des spécialistes indispensables, seront envoyés sur leurs dépôts, en commençant par les classes les plus anciennes : un quart du 26 au 31 mars, un quart du

5 au 10 avril, un quart du 15 au 20 avril, un quart du 25 au 30 avril.

Les deux premières séries partiront strictement aux dates fixées ci-dessus, mais la troisième série ne partira pas avant que des renforts correspondants ne soient arrivés. Les dates de départ indiquées plus haut pour les troisième et quatrième séries pourront donc être modifiées en conséquence.

Service des colis postaux

A partir du 1^{er} avril prochain, les dépôts pourront recevoir de nouveau et acheminer, comme par le passé, les colis postaux destinés aux militaires.

Permissions agricoles

A la suite d'une décision ministérielle, M. le Général en Chef a pu accorder des permissions agricoles d'un mois à un nombre très limité de chefs d'exploitation mobilisés dans la zone des armées.

Cette mesure était exceptionnelle, et il n'est plus possible aujourd'hui de donner satisfaction aux nouvelles demandes qui se produisent.

Les intéressés doivent donc s'abstenir de transmettre ces demandes.

Avis aux viticulteurs

Achat de sulfate de cuivre
M. le ministre de l'agriculture a fait connaître, sous toutes réserves d'usage, que MM. Glaz et Schwabe, à Bordeaux, seraient vendeurs de sulfate de cuivre.

Les intéressés doivent faire parvenir leurs commandes à MM. Glaz et Schwabe, en double exemplaire, par l'intermédiaire de M. le directeur des services agricoles de la Gironde.

Les commandes doivent parvenir dans un délai de dix jours.

Les commandes ne peuvent être inférieures à 2.000 kilos ; les viticulteurs doivent se grouper pour atteindre au moins ce minimum. Ils feront connaître le nom du destinataire qui seul aura à traiter avec les vendeurs.

Les livraisons auront lieu sur mars-avril-mai et juin, à raison d'un quart par mois à tous les acheteurs.

Amélioration du régime des Caisse d'épargne

Le ministre du travail, d'accord avec les ministres des finances et du commerce, va déposer aujourd'hui sur le bureau de la Chambre un projet de loi apportant à la législation des Caisse d'Épargne deux améliorations importantes réclamées depuis longtemps par les intéressés :

L'une consiste dans l'élévation du maximum, qui a été ramené par la loi du 20 juillet 1895, à 1.500 fr. et qui serait porté à 3.000 fr. Le projet de loi abroge en outre la disposition de la loi du 20 juillet 1895, aux termes de laquelle le montant total des versements opérés par un même déposant du 1^{er} janvier au 31 décembre ne peut dépasser 1.500 fr.

D'autre part, le « Journal officiel » publie un décret pris sur la proposition des ministres des finances, du travail et du commerce, apportant des améliorations notables au régime actuel d'épargne. Un décret du 30 juillet 1914 a limité à titre provisoire à 50 fr. par déposant et par quinze jours les remboursements à effectuer par les Caisse d'Épargne.

Le nouveau texte de cette limitation, les remboursements à opérer sur les dépôts effectués postérieurement à la publication de ce décret, c'est-à-dire postérieurement au 28 mars 1916.

En outre, le nouveau décret autorise expressément les retraits de fonds, même lorsqu'ils portent sur les dépôts antérieurs à la publication du décret de mars 1916, lorsqu'ils sont effectués en vue de l'achat de rentes françaises nominatives.

Toutefois, les déposants devront laisser leurs titres en dépôts aux Caisse d'Épargne pendant un délai de six mois à compter de la date d'émission des extraits d'inscription.

Les travailleurs militaires agricoles

Les travailleurs militaires des équipes agricoles seront considérés comme exécutant un service commandé. En conséquence, ils percevront dorénavant l'intégralité de leur solde au compte de l'Etat.

Pour hâter la Victoire l'unité d'action

L'unité de direction des Nations de l'Entente pour l'action commune s'affirme à tous les points de vue. Nous devons avoir aussi à l'intérieur une unité d'action très active : chacun suivant ses facultés doit faire un effort pour le Pays et particulièrement épargner afin de prêter au Trésor les ressources nécessaires aux besoins de nos Armées.

Souscrivons aux Bons de la Défense Nationale ou aux Obligations 50/0 de la Défense Nationale, remboursables en 1925, donnant un revenu copieux. Ces titres se trouvent à tous les guichets du Trésor et de la Banque de France.

Vente

Avec garantie 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, samedi 1^{er} Avril, Hôtel Combelles, Cahors.

M. PUGOL arrive avec un convoi de vaches laitières à Cahors le jour de la foire du 1^{er} avril, venant de Bordeaux, au foirail.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 28 MARS (22 h.)

En Argonne, notre artillerie a continué à se montrer active contre les organisations ennemies au nord de la Houyette, dans le secteur de la Fontaine-aux-Charmes, de la Haute-Chevauchée, ainsi qu'en Argonne orientale. Un tir dirigé sur une batterie ennemie du bois de Montfaucou a provoqué une violente explosion.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement a repris avec violence au cours de la journée sur nos positions depuis Avocourt jusqu'à Béthincourt.

Vers 15 heures, les Allemands ont déclenché une forte attaque sur notre front Haucourt-Malancourt.

Les vagues successives d'assaut ont toutes été repoussées, avec de fortes pertes, par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

Bombardement de nos deuxième lignes à l'est de la Meuse.

En Wœvre, notre artillerie a exécuté des concentrations de feux sur les points sensibles du front ennemi.

Dans les Vosges, lutte d'artillerie assez vive dans les régions de Stosswihr, de Muhlbach et de l'Hartmannswillerkopf.

Communiqué du 29 Mars (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Argonne, nos batteries ont bombardé les organisations allemandes au nord de la « Haute-Chevauchée » et aux lisières sud du bois Cheppy.

UN COMBAT à coups de grenades, livré en liaison avec les attaques du secteur voisin, NOUS A PERMIS DE PROGRESSER NOTABLEMENT dans les boyaux ennemis au nord d'Avocourt et de faire quelques prisonniers.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi n'a fait, au cours de la nuit, aucune tentative nouvelle sur nos positions Haucourt-Malancourt.

Le bombardement a pris un certain caractère d'intensité sur notre front Béthincourt-Le Mort-Homme-Cumières.

Ce matin, après une intense préparation d'artillerie, nos troupes, ont mené une vive attaque sur le bois d'Avocourt. Nous avons enlevé la corne sud-est de ce bois sur une profondeur de 300 mètres, ainsi que l'ouvrage important dit « réduit d'Avocourt » que les Allemands avaient fortement aménagé.

Une contre-attaque très violente déclenchée par l'ennemi avec une brigade fraîche arrivée depuis peu de jours a été complètement repoussée.

L'ennemi a subi de fortes pertes et a laissé une cinquantaine de prisonniers entre nos mains.

A l'est de la Meuse, GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES dans la région de Vaux-Douaumont et en Wœvre, secteur de Moulainville.

Sur le reste du front, nuit calme.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris) Paris, 28 mars, 22 h. 25

La Conférence des Alliés L'UNITÉ D'ACTION ABSOLUE

La Conférence des Alliés s'est terminée ce soir à 7 heures par le vote unanime d'une Résolution affirmant l'entière communauté de vues et de solidarité des Alliés et confirmant les mesures prises pour réaliser l'unité d'action sur l'unité du front.

Les Alliés entendent ainsi l'unité d'action militaire, économique et diplomatique.

SUR LE FRONT RUSSE La lutte est acharnée au nord

Les Allemands attaquent. Ils sont repoussés

Notre artillerie a canonné d'une façon efficace les tranchées et les batteries ennemies à l'ouest d'Olaï et devant la tête de pont d'Iskoul.

Dans le secteur de Jacobstadt, après un violent bombardement, les Allemands ont prononcé une attaque dans la région du village de Vargunek. Ils ont été repoussés.

Dans la région au nord-ouest de Postavy, l'ennemi oppose une résistance acharnée, exécutant par endroits des contre-attaques furieuses.

Dans la région à l'ouest du lac Narotch, l'ennemi a occupé un bois au sud du village de Mokritza ; mais, par une contre-attaque, nous avons délogé les Allemands de la partie nord de ce bois, lui ayant tué deux mitrailleurs et faisant des prisonniers appartenant à quatre régiments différents.

Dans la région des marais de Rakitno, les engagements ne cessent pas.

LES PROGRÈS RUSSES CONTINUENT

En Galicie, dans la région au nord de Boyane, nous avons fait sauter d'un seul coup treize fourneaux de mines. Après quoi, notre infanterie a traversé d'un seul élan deux lignes de tranchées ennemies. Les défenseurs survivants des ouvrages détruits ont été massacrés à coups de grenades et nous avons fait prisonniers un cadet et cent vingt-cinq soldats.

En outre, nous nous sommes emparés d'un important butin. Malgré les mauvais temps qui augmentent sur tout le front, et malgré les conditions du terrain très difficiles, nos troupes, pleines de courage, poursuivent l'exécution du plan militaire qu'elles ont à exécuter.

MER NOIRE : Activité de la marine Russe

Nos torpilleurs ont détruit près des côtes de l'Anatolie dix voiliers. Ils ont démolé deux ponts et mis le feu à un dépôt de munitions.

AU CAUCASE : Un double succès de nos Alliés

Sur le front du littoral, nos troupes, forçant la résistance acharnée de l'ennemi, et après une préparation d'artillerie par

nos vaisseaux, ont délogé les Turcs de leurs positions dans la région de la rivière de Baltadj-Deressi, et ont occupé à la suite d'un combat la ville d'Of, sur le littoral de la mer Noire. Les contre-attaques turques ont été repoussées avec succès.

Au sud-est de Bitlis, dans la nuit du 24 au 25 mars, nous avons enlevé à la suite d'un combat, la bourgade d'Hizen. Les Turcs qui la défendaient ont pris la fuite vers le sud.

Paris, 13 h. 10

L'OFFENSIVE RUSSE L'OPINION D'UN JOURNAL ALLEMAND LES GERMAINS SONT INQUIETS

D'Amsterdam : Commentant la situation militaire, le *Worwarts* déclare que la prise de la tête de pont d'Usciesko par les Russes n'influencera pas la situation générale.

Mais le journal socialiste ajoute qu'autrement sérieuse est l'attaque sur une grande échelle exécutée par le groupe septentrional des armées Russes contre l'armée allemande placée sous le commandement d'Hindenburg.

Au-dessus de Dvinsk, l'action commencée contre les positions d'importance stratégiques très grandes est dirigée directement contre Vilna, contre les armées Allemandes de Courlande et contre le front de la Dvina inférieure.

Cette action doit être considérée comme la première tentative d'offensive exécutée sur une grande échelle dans le but de délivrer le pays occupé.

Nous devons reconnaître, poursuit la feuille allemande, la détermination énergique du commandement Russe et nous tenir prêts à de nouvelles attaques au nord.

A SALONIQUE On renonce à nous... jeter à l'eau !!!

De Salonique : La présence des Alliés en Macédoine et la question d'une offensive éventuelle font l'objet de longs commentaires dans la presse Bulgare. Toutefois, la presse se contente d'affirmer aujourd'hui qu'on se bornera à repousser l'attaque éventuelle des alliés.

Le journal *Inevnik* dit que les Balkans ont cessé, actuellement, de constituer un théâtre d'opérations militaires.

Les puissances du Centre et la Bulgarie ne sont pas directement atteintes par le séjour des Anglo-Français à Salonique.

Un engagement armé ne pourra donc avoir lieu que si les alliés attaquent.

Une bataille navale... pour l'automne

De Christiania : Suivant la déclaration d'un officier de marine allemand, une grande bataille navale, décisive, se livrera en automne.

L'Allemagne aura alors, a-t-il dit, un grand nombre de bâtiments de guerre actuellement en construction.

SUR LE FRONT ANGLAIS LA CANONNADE EST VIOLENTE

De Londres : Malgré la violence de la canonnade de la nuit passée et la canonnade intermittente d'aujourd'hui, nous nous sommes maintenus sur le terrain conquis hier à St-Eloi.

Le nombre des prisonniers que nous avons faits s'élève maintenant à 200 dont 5 officiers.

Grande activité des canons et mortiers allemands entre Loos et Hulluch et devant Aix-Noulette.

Nous ripostons énergiquement.

Le conflit Mexico-Américain

De La Vera-Cruz : Le bruit court que les troupes américaines occupent Casas-Grandes, au nord du Mexique.

Raid d'avions sur Salonique Deux taubes descendus

De Salonique : Hier une escadrille allemande de sept avions opéra un raid sur Salonique.

L'ennemi avait pour but d'atteindre l'escadre mouillée dans le port, mais il fut obligé de renoncer à ce projet devant le tir de notre artillerie.

Poursuivi par nos avions, deux appareils ennemis furent détruits.

Les bombes lancées par les avions ennemis ont fait des victimes. On compte 20 tués et 30 à 40 blessés.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Un journal socialiste allemand, le Vorwarts commente l'action Russe.

A son avis, le mouvement sur le Dniester n'a rien d'inquiétant. Il n'en serait pas de même au nord où les positions ennemies en Courlande sont menacées.

Les Barbares ont renoncé à jeter les troupes Franco-Anglaises à l'eau, à Salonique. Les Germano-Bulgares ne sont pas directement atteints, dit avec un certain aplomb un journal de Ferdinand, par l'occupation de la Macédoine...

Et ayant perdu tout espoir de nous refouler, l'ennemi déclare qu'il attendra patiemment notre offensive. Cela pourrait venir !!!

C'est demain qu'on rasera gratis !... C'est demain que sortira la flotte allemande pour la bataille décisive ! C'est du moins ce qu'affirme un officier de la marine tunnoise. Il ajoute que les Boches construisent un grand nombre de bâtiments nouveaux.

Il est à présumer que les Français et les Anglais prennent, de leur côté, toutes les précautions nécessaires pour maintenir leur supériorité navale.

La menace allemande n'aura aucunement le pouvoir d'effrayer les alliés.

L'action est vive sur le front anglais, mais nos amis ont conservé tout le terrain conquis avant-hier.

Excellentes nouvelles de Verdun. L'ennemi, après son sanglant échec d'hier, n'a plus attaqué. Par contre, nos troupes, dans une contre-attaque énergique ont gagné du terrain au bois d'Avocourt.

La défaite ennemie va s'accroissant !...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.